

La flèche retrouve son lustre

CHÂTEL-SAINT-DENIS • Les passionnés de GFM Historique retapent la mythique automotrice 131 qui a sillonné la Gruyère. Elle devrait retourner un jour sur les rails.

PIERRE KÖSTINGER

Une feuille de papier de verre pliée en deux. L'outil semble bien dérisoire dans les mains de Pierre Ammann, qui ponce la peinture orange recouvrant la flèche de la Gruyère, la fameuse automotrice 131 qui a sillonné la région de 1943 à 2008, transportant ainsi des générations de Fribourgeois. Prochaine étape: rendre à la rame ses bancs et sa livrée verte et crème d'origine.

«Cela permet de me changer les idées», sourit le Brocois derrière ses petites lunettes. Tout en parlant, il regarde la lumière du jour pénétrer dans le hangar pour matériel roulant des Transports publics fribourgeois (TPF) jouxtant la gare de Châtel-Saint-Denis, où repose la rame de train. Il n'est pas seul à travailler en ce samedi matin.

Entre cinq et dix passionnés de l'association GFM Historique se retrouvent ici une fois par mois pour restaurer bénévolement les pièces de leur collection: onze véhicules pour voie étroite datant pour la plupart du début du XX^e siècle, des fourgons postaux, des wagons marchandises et plusieurs automotrices, dont une de 1903 (la 111, la plus vieille du canton de Fribourg, ndr).

Deux ans de travail

Pour l'heure, c'est la flèche qui occupe leur attention. Le véhicule pourrait à nouveau rouler un jour sur le réseau métrique gruérien. «En une année, quelque 500 heures de travail lui ont déjà été consacrées. Le toit et le circuit électrique ont été révisés», explique le président de GFM Historique Alain Castella. La 131 devrait être entièrement rénovée d'ici un an. Et une demande de concession devrait être déposée auprès de l'Office fédéral des transports d'ici la fin de l'année, explique Georges Heuberger, vice-président de l'association.

La flèche revient de loin. C'est même entre autres pour la préserver que l'association s'est créée en 2012. Alain Castella, instituteur brocois, conducteur de train et membre actif du Chemin de fer-musée Blonay-Chamby, s'était battu avec l'appui du Service des biens culturels pour sauver la rame de la démolition en 2008. «Je ne pouvais pas laisser disparaître ce véhicule», soutient le Brocois. Car elle n'en a pas l'air



Férus de trains miniatures, les passionnés de GFM Historique n'hésitent pas à retaper les modèles originaux, comme ici l'automotrice 131. VINCENT MURITH

comme ça, mais la flèche était un prototype national. «Dans les années 40, ce modèle a été la première automotrice pour voie étroite commandable à distance du pays. Le train pouvait ainsi être piloté indifféremment depuis chaque extrémité du convoi», souligne-t-il.

«Je ne pouvais pas laisser disparaître ce véhicule»

ALAIN CASTELLA

Un temps conservées au Musée ferroviaire de Chiètres, sur le site bernois de Kallnach, l'automotrice 131 et sa voiture-pilote avaient par la suite été rapatriées vers le hangar châtelois. Financièrement, GFM Historique est soutenu par ses membres ainsi que par diverses institutions. Mais les passionnés ne roulent pas sur l'or. Ils recherchent sans cesse des fonds pour payer leurs travaux de conservation.

«Rebouffer de la sciure»

«Retaper la 131 devrait nous coûter environ 150 000 francs, pour autant que nous ne

tombions pas sur une mauvaise surprise», précise Alain Castella. Et des mauvaises surprises, l'équipe de GFM Historique en découvre parfois. Comme pour cette voiture-voyageurs de 1905 utilisée pour transporter les ouvriers entre Bulle et Broc Fabrique, et qui dort déossée au fond du hangar. «En la démontant, on a remarqué que toutes les parties boisées étaient pourries», raconte Fabrice Party.

Menuisier de profession, c'est donc tout naturellement sur ce véhicule que le Bullois joue de la scie et du rabot. «C'est intéressant, il faut sans cesse trouver des solutions», explique-t-il devant une longue poutre de bois taillée sur mesure. Le comble, c'est que ce passe-temps lui permet de renouer avec une passion première que ce menuisier pratique de moins en moins dans son métier: le travail du bois. «Ça fait plaisir de rebouffer de la sciure», lâche-t-il tout sourire. I



Galerie photo > www.laliberte.ch

PATRIMOINE BIENTÔT À LA RUE?

Les vieux wagons du patrimoine des GFM ont à peine un toit sur la tête que celui-ci est déjà en sursis. Le hangar pour matériel roulant mis à disposition de GFM Historique par les Transports publics fribourgeois (TPF) à Châtel-Saint-Denis devra être déplacé d'ici trois à quatre ans. Ceci dans le cadre du déménagement de la gare. Ce bâtiment en bois datant de 1903 et rénové en 1944 étant protégé, les TPF ont décidé, d'entente avec les Services de biens culturels, de le déplacer à Montbovon dans le cadre du renouvellement de la gare.

Que vont devenir les onze véhicules ferroviaires historiques conservés aujourd'hui dans le hangar? Seront-ils aussi déplacés dans l'Intyamon? Ces questions inquiètent les membres de GFM Historique. De leurs côtés les TPF, qui entendent utiliser le hangar comme lieu de stockage, se veulent rassurants. «Les choses ne sont pas encore précisément planifiées, mais il devrait y avoir suffisamment de place», explique Martial Messeiller, porte-parole des TPF. Avant d'ajouter: «On ne va pas laisser tomber GFM Historique. Car si encourager la préservation du patrimoine n'est pas notre fonction première, elle reste importante à nos yeux.» PK



Les bénévoles de l'association Muleco ont ramassé 27 kilos de déchets, transportés ensuite par Babou et Kenzo. VINCENT MURITH

BELFAUX

Bénévoles et mulets pour le coup de balai

PATRICK PUGIN

Verre, plastique, PET, canettes, capsules, ferraille... Au total, vingt-sept kilos de déchets en tous genres! La récolte du coup de balai organisé par Muleco, samedi dans les forêts de Belfaux, a été fructueuse. «Trop», déplore Daniel Paul Krattinger, président de cette nouvelle association qui veut rendre à la nature une propreté dont elle devrait ne jamais se départir. Huit bénévoles ont donc arpenté les bois belfagiens, à la recherche des ordures abandonnées sur place par des individus peu soucieux de l'environnement. Originalité de la démarche de Muleco: la déplaisante moisson est chargée sur deux mulets - Babou et Kenzo -, qui se chargent de la transporter au point de ralliement avant son départ pour la déchetterie.

C'est la deuxième opération de l'année pour Muleco, qui a déjà officié du côté de Ponthaux. D'autres communes seront visitées l'an prochain. «Des coups de balai seront également organisés avec des écoliers», signale Daniel Paul Krattinger. Qui espère ainsi sensibiliser les nouvelles générations au problème des déchets jetés dans la nature. I

AGENDA ÉLECTORAL

> **TABLE RONDE** organisée par le Nomes (Nouveau mouvement européen suisse) sur les relations Suisse-UE. Introduction d'Ursula Schneider-Schüttel (ps), table ronde avec Christian Levrat (ps), Jacques Bourgeois (plr), Beat Vonlanthen (pdc) et Ralph Schmid (vert/libéraux), animée par Yves Petignat (Le Temps). **Fribourg**, Musée Gutenberg, 20 h 15.

MÉMENTO

> **ALZHEIMER** Débat sur la maladie d'Alzheimer dans le canton de Fribourg. Avec Albert Lambelet (député PDC), René Thomet (député PS), Markus Ith (député PLR) et Camille Crestani (étudiante, Verts). Suivi de présentations d'Alzheimer Fribourg et de Pro Senectute, puis de l'attribution du Prix Coup de cœur. Collège Saint-Michel, salle Agora, 19 h 30.

> **CONFÉRENCE** dans le cadre des 20 ans de la fondation As'trame, en collaboration avec l'assoc. Office familial Fribourg, sur le thème «Quand les parents se séparent, la place et la parole de l'enfant» par Jean Gréchez. Salle Rossier de l'hôpital des Bourgeois à Fribourg, 19 h 30. Ins.: info@officefamilial.ch ou 026 322 10 14.

> **JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA PAIX MMF** clôture de l'action «Lorsque les femmes sèment, le monde récolte» de la Marche mondiale des femmes. Rdv à la place de la Gare à Fribourg, 18-19 h.

> **SE RELEVER D'UN DEUIL** des outils de compréhension du processus seront proposés et un espace de parole sera ouvert. Centre Ste-Ursule, 15 h 30-17 h 30 et 19-21 h.

> **FORUM ELLE** Randonnée de 2 h tous les lundis. Dpt 13 h 30 parking rte de Beaumont (arrêt de bus Beaumont Centre). Infos 026 402 13 38.

> **PRIÈRES** St-Hyacinthe: 6 h 50 laudes et messe, 12 h 25 office du milieu du jour, 18 h 30 méditation, 19 h vêpres. St-Justin: 7 h 30 messe. St-Nicolas: 8 h laudes, 18 h vêpres, 18 h 15 messe. Christ-Roi: (chap.) 8 h messe. Ingenbohl: 8 h 15 messe. Notre-Dame: 9 h, 18 h 30 messes.

> **MIDI EN FRANÇAIS** partager un repas en papotant. Espacefemmes, 11 h 30-13 h 15. Ins. info@espacefemmes.ch ou 026 424 59 24.

BULLE

Le 116^e marché-concours attire les familles

PIERRE KÖSTINGER

La 116^e édition du marché-concours de Bulle a attiré quelque 3200 visiteurs à Espace Gruyère samedi. Et parmi eux, de nombreuses familles selon son gérant Bertrand Droux, qui se dit «surpris en bien» par cette affluence. Un signal encourageant pour la manifestation de vente de bétail bulloise qui entend s'ouvrir davantage au grand public. «Les rencontres nombrilistes entre professionnels n'ont plus d'avenir», soutient le gérant.

Les organisateurs ont ainsi repris plusieurs nouveautés lancées en 2014: marché-concours le samedi au lieu du mardi, combats de lutte suisse dans l'après-midi et exposition de petits animaux. Le taureau red holstein Stockhorn's Marco Matt a été sacré champion suprême par le public. Ce reproducteur de bientôt quatre ans et pesant plus d'une tonne appartient à la famille Perrin des Ponts-de-Martel (NE).

Environ 200 taureaux de races holstein, red holstein, simmental et fleckvieh ont été présentés par 140 exposants. Un nombre de bovins plus bas que pour l'édition 2014 où quelque 250 bêtes étaient inscrites. Plusieurs raisons expliquent cette baisse, selon Bertrand Droux.

Tout d'abord la sécheresse de cet été a poussé des éleveurs à se débarrasser de certains taureaux. Une tendance renforcée par le fait que les prix de la viande de bovins sont actuellement attractifs. La crise que traverse aujourd'hui le marché laitier et l'abandon de cette filière par plusieurs exploitations tend également à réduire les besoins en taureaux reproducteurs. I



Pour l'occasion, les vendeurs de bétail sont venus des cantons de Fribourg, Berne, Soleure, d'Argovie, Vaud, Neuchâtel et du Jura.

VINCENT MURITH



Galerie photo > www.laliberte.ch